



Le chien-guide

8 Chiens d'accompagnement pour enfants autistes

14 Un futur chien-guide passe son examen

20 Chiens d'activité sociale en mission spéciale



Fondation école suisse
pour chiens d'aveugles



Chiens d'accompagne-
ment pour autistes



Chiens à but social
Allschwil



Chiens d'assistance
Fides

CHERS AMIS DE L'ÉCOLE POUR CHIENS D'ALLSCHWIL

Cet automne vont se dérouler pour la première fois en Suisse des examens fédéraux pour instructeurs de chiens-guides d'aveugles. L'École d'Allschwil n'a inscrit aucun candidat pour ces examens, étant donné que nos futurs instructeurs ont commencé leur apprentissage il y a quelques semaines seulement. Notre école est toutefois fortement impliquée dans le processus desdits examens puisque deux de nos instructeurs ainsi que la responsable du secteur formation ont été désignés comme experts d'examens.

En 2014, tous les instructeurs travaillant à l'École d'Allschwil, soit au total 16 collaborateurs actifs dans diverses fonctions, devraient obtenir la reconnaissance de leur diplôme au niveau fédéral. Une reconnaissance parfaitement justifiée car les plus anciens d'entre eux exercent ce métier depuis 30 ans et plus à l'École de chiens-guides et sont ainsi les instructeurs de chiens-guides d'aveugles les plus expérimentés de notre pays.

La normalisation des exigences requises pour la profession d'instructeur de chiens-guides d'aveugles, fondée sur les directives édictées par l'International Guide Dog Federation (IGDF), permettra de renforcer encore la qualité de la formation des chiens et le suivi permanent des équipes chien-guide et détenteur. Afin d'assurer la qualité des chiens-guides, l'Office fédéral des assurances sociales (OFAS) exige depuis 1999 déjà la réussite de deux examens: un examen concluant la fin de la formation et



le contrôle final intervenant au terme de la période d'introduction. Lors du premier examen, l'instructeur doit, en portant sur les yeux un masque opaque, accomplir avec son chien un parcours prescrit par l'expert de l'Assurance-invalidité (AI), alors que lors du test final des capacités du chien, le détenteur aveugle ou malvoyant suit un itinéraire qu'il connaît au préalable, dans ce cas également en présence d'un expert de l'AI. Vous trouverez dans ce Bulletin le récit d'un «Examen de fin de formation».

Nos chiens sont soumis à diverses autres investigations, qu'il s'agisse de chiens-guides, de chiens d'assistance ou de chiens d'accompagnement pour autistes. Tous les chiens doivent faire preuve d'un comportement sûr et fiable, dénué de toute agressivité, d'une bonne capacité de concentration et d'une excellente santé, c'est-à-dire exempte de maladies héréditaires éventuelles, telles que les affections oculaires ou l'épilepsie par exemple. Et en ce qui concerne la dysplasie de la hanche et du coude, seules les valeurs les plus faibles sont tolérées. Nos responsables d'élevage prennent constamment en considération l'ensemble de ces critères lors du choix des partenaires et durant tout le développement des jeunes chiens.

Les différents centres de formation doivent de plus répondre à certaines normes et exigences précises. Ainsi l'OFAS accepte uniquement comme «offices de location» des chiens des organisations ou institutions dont la structure peut garantir une stabilité à long terme. Les personnes individuelles ou sociétés de personnes ne garantissent pas une telle stabilité.

Pour nos plus récents secteurs de formation chiens d'assistance et chiens d'accompagnement pour autistes, il n'existe pas encore en Suisse de standards officiellement reconnus, mais par contre des examens internes basés sur les standards internationaux. Il appartient à l'École même de définir les critères nécessaires et de les respecter de manière rigoureuse, car nous tenons à offrir pour ces autres catégories de chiens d'utilité la même qualité que pour nos chiens-guides d'aveugles. Nous n'avons hélas pas encore réussi à obtenir de l'OFAS pour la formation de ces chiens capables d'apporter une aide déterminante un dédommagement financier pour notre travail. Il faut ainsi relever que les détenteurs de chiens d'assistance et de chiens d'accompagnement pour autistes ne reçoivent aucune subvention de l'OFAS pour les frais d'entretien de leur chien. Par souci d'égalité, nous nous faisons un devoir de mettre gratuitement les chiens d'assistance et les chiens d'accompagnement pour autistes à la disposition de leurs détenteurs. La Fondation prend en outre à sa charge pour les chiens d'assistance tous les frais encourus, pour l'alimentation comme pour les soins vétérinaires.

Par bonheur, nous pouvons compter sur le soutien fidèle de nombreux donateurs. Bien que le montant des dons reçus varie d'année en année, nous avons toujours pu, jusqu'ici, fournir gratuitement nos diverses prestations de service destinées aux personnes handicapées. Nous tenons à ce principe et nous restons persuadés et avons bon espoir de pouvoir, grâce à votre aide, continuer à le faire à l'avenir. Et nous vous remercions ici chaleureusement de votre aide et de votre fidélité.

Avec nos cordiales salutations

Silvana Gross

Présidente de la direction

NOS «Amici»

Depuis bien des années, l'École a la chance d'avoir au Tessin un petit mais très actif groupe d'amis. En plus de 4 chiens-guides vivent en effet chez des familles de Suisse italienne en alternance 3 à 5 chiens placés en parrainage et quelques chiens-guides retraités.

Du fait de leur éloignement relativement important par rapport à Allschwil, les contacts avec ces familles ne peuvent avoir lieu au hasard des rencontres ou spontanément. Notre collaborateur responsable pour le Tessin Ugo Sprecher prend régulièrement la route du Sud pour s'occuper de tous ces amis, gens et chiens, et les conseiller en fonction des besoins qui se font jour. Les familles de parrainage viennent à Allschwil pour participer aux séances d'entraînement des jeunes chiens, de même que les détenteurs de chiens-guides pour suivre

De SILVANA GROSS

les cours de perfectionnement, mais ces journées sont avant tout consacrées au travail et il reste alors peu de temps pour de simples échanges amicaux.

Afin de compenser ces possibilités limitées de contacts, nous organisons tous les deux ans avec nos amis tessinois une journée d'excursion collective au flanc sud du Gothard. Pour être exacts, disons que ce sont en fait les Tessinois eux-mêmes qui se chargent de l'organisation de ces rencontres... Grazie! En tant que détenteurs de chiens, ils connaissent naturellement les sentiers de randonnée particulièrement magnifiques et les «grotti» les plus accueillants pour les chiens. Ce fut le cas cette année également après que nous ayons reçu la sympathique invitation qui suit (traduite de l'italien ...):

«Chacun vit sa vie à son propre rythme. L'un se rend compte que le temps passe très vite simplement



parce que son porte-monnaie est à nouveau vide. L'autre, feuilletant ses albums photos dont le nombre ne cesse de s'agrandir, se souvient avec nostalgie des moments passés toujours plus anciens. Le troisième ne fait que compter les jours le séparant de ses prochaines vacances. Mais il y a aussi des gens qui mesurent la fuite du temps en «années-chiens»! C'est d'eux que nous aimerions vous parler aujourd'hui.

CARI AMICI, Une autre «année-chien» s'est écoulée... Tous ont accompli leur travail et leurs missions avec grand soin et un intense engagement personnel.

Promenades régulières, soins du pe-lage, alimentation, éducation du petit dernier ou sensibilisation des autres détenteurs de chiens à nos besoins spécifiques ... Quoiqu'il en soit, notre dénominateur commun est et reste le chien.

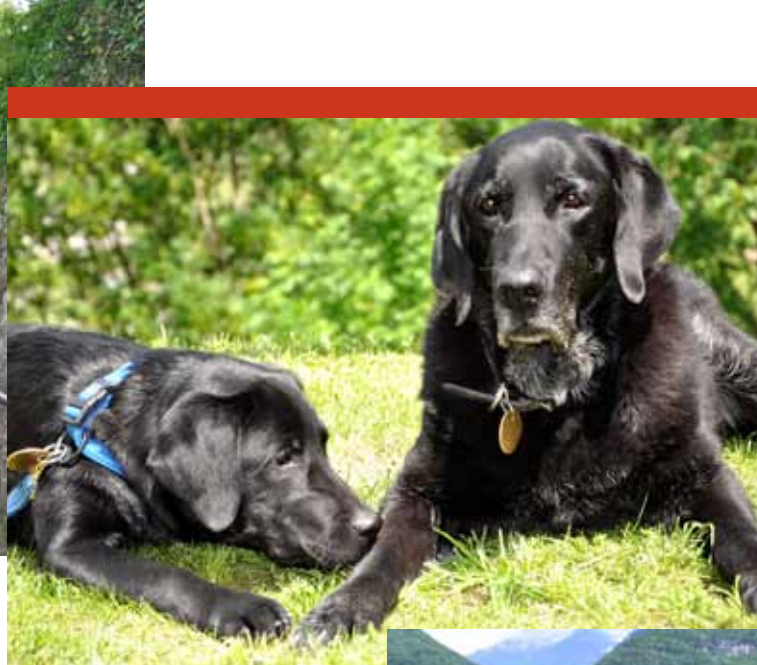
Une raison suffisante pour nous retrouver, nous les Tessinois (détenteurs de chiens-guides, parrains de jeunes chiens, candidats à l'obtention d'un chien-guide et familles d'accueil de chiens-guides retraités) et l'École de chiens-guides d'Allschwil, représentée cette année par Silvana Gross et Ugo



Sprecher, afin d'échanger nos expériences autour d'une bonne table.

*Rencontre du mercredi 5 juin 2013, dès 10 h 30, à la sortie du village de Loderio
Repas de midi au «Grotto Canvett» à Semione»*

Nous nous sommes donc retrouvés à l'entrée du Val Blenio. La joie des retrouvailles lors de ces rencontres est toujours immense et les thèmes de discussion ne sont jamais épuisés. Nous avons pour notre part informé les participants des dernières activités de l'École et les familles de parrainage tessinoises nous ont décrit leur travail auprès des classes d'école auxquelles elles rendent visite depuis des années avec des détenteurs de chiens-guides. La présence de détenteurs de chiens-guides au Festival delle Lingue de Locarno a également permis



Pepé et Drago

d'informer une foule de jeunes sur le travail des chiens-guides d'aveugles et les besoins des personnes aveugles ou handicapées visuelles.

Moment particulièrement touchant lors de cette journée, la rencontre du plus âgé de nos chiens tessinois, le mâle Drago né en 1998, et qui, après avoir pris sa retraite en tant que chien-guide, a pu retourner chez ses parrains à Ascona, et du jeune chien Pepé, un teenager de 8 mois en parrainage à Lamone. Tous deux se sont tout de suite bien entendus, Drago faisant preuve de patience avec ce gamin encore tout fou, celui-ci recherchant souvent le contact avec le vétérinaire.

En vue de l'incontournable photo de groupe gens et chiens, nos familles ne

«Amici»

qui a permis de faire une belle photo de groupe de quatre-pattes très obéissants. Bravi!

Un grand merci, cari amici, de savoir si bien éduquer et vous occuper de nos chiens! Comment pourrions-nous accomplir



se sont pas privées de nous montrer, à nous représentants de l'École, que les chiens d'Allschwil sont fort bien éduqués au Tessin également et capables de se tenir tranquilles le temps d'une photo, comme les «pros» de l'École! Ce

cette tâche sans vous? Une remarque valable aussi pour toutes nos familles de parrainage de la Suisse et de l'Allemagne du sud, que je souhaite remercier ici très cordialement. 🐾

EN PASSE D'ATTEINDRE NOTRE OBJECTIF

De PETER KAUFMANN

Nos trois premiers chiens d'accompagnement pour autistes se sont à présent bien acclimatés à leurs familles et tous bénéficient d'un accueil positif de la part du public. Ce dernier point est évidemment très important pour ces familles également. Les équipes parents et enfant sortent ainsi volontiers, si bien que tous ont du plaisir à explorer de nouveaux parcours et à affronter les défis de la vie quotidienne.

8

Rosco & Co.

Le hasard a voulu que l'un des chiens que j'avais récemment en formation s'appelle lui aussi Rosco. Mais contrairement au Rosco de couleur noire provenant de notre élevage que j'avais pu remettre à une famille d'Aarau l'an dernier, ce Rosco-là n'est pas né chez nous. Lorsque, tout jeune chiot, il avait été acheté avec quatre de ses frères et sœurs pour régénérer le sang de notre propre élevage de Labradors, il portait naturellement déjà ce nom. Et à l'époque on ne pouvait encore savoir lequel de ces cinq chiots serait choisi comme nouveau sujet d'élevage et où se situeraient les talents des autres de la même portée. Il se trouve que le grand et plutôt paisible Rosco a manifesté bien des qualités qui sont si importantes pour la réussite d'une formation comme chien d'accompagnement pour autiste. En plus de Rosco, le mâle blond Bolt, croisé Labrador-Golden, a lui aussi été



introduit à la fin de l'été auprès d'une nouvelle famille.

En passe d'atteindre notre objectif

Nous formons depuis plus de 18 mois des chiens d'accompagnement pour autistes, dans le but de pouvoir ouvrir, dans notre pays également, à de nombreuses familles avec un enfant souffrant de troubles du spectre autistique (TSA) cette fascinante perspective d'aide au quotidien. Mon objectif,

remettre deux fois par an aux familles intéressées un petit groupe de chiens bien formés pour cette tâche, je ne l'ai cependant pas encore atteint, cela pour une question de temps. Mais en Célia Schwank, une jeune femme très impliquée et qui bénéficie déjà d'une bonne expérience avec des chiens au service de l'homme, nous avons pu engager une future formatrice. A deux, il devrait

9



être possible de satisfaire bientôt à la demande de chiens d'accompagnement et ainsi les familles subiront moins de retard dans la réception de leur chien, notamment s'il s'avère que l'un de nos élèves n'est pas approprié pour la formation envisagée. Il est donc certain que nous progressons constamment.

Le nouveau chemin de Daniela pour se rendre à l'école

Le reportage photographique qui suit a été réalisé le jour où André Meyer, photographe officiel de l'école et

instructeur depuis de longues années, et moi avons suivi notre chien d'accompagnement pour autiste Uno durant son travail dans la région bâloise.

Avant que Uno rejoigne sa famille, le bus scolaire passait habituellement peu après 7 h à proximité de la maison de Daniela pour emmener la fillette à l'école. Certains matins, le bus continue de venir, mais depuis l'arrivée de Uno, une autre routine a pris la place du trajet avec le bus de l'école. Désormais, Daniela peut se rendre à l'école par

d'autres moyens, en étant accompagnée par son chien et sa maman. Le parcours est loin d'être facile, car tous trois doivent traverser plusieurs routes avant de prendre le train puis le bus public circulant aux heures de trafic pendulaire. Ce déplacement routinier d'un côté, puisqu'il comporte des composantes constantes, est cependant parfois plein d'imprévus, tels que l'ouverture de travaux, le retard du train ou autres aléas qui offrent à Daniela la possibilité de développer ses propres stratégies afin de pouvoir s'adapter

au mieux à ces difficultés. Avec Uno, tout devient un peu plus facile. Daniela sait que tant qu'elle reste aux côtés de son chien, il ne peut rien lui arriver. Parvenu à l'école, Uno a le droit de l'accompagner jusque dans sa salle de classe, où tous deux sont accueillis par les camarades de Daniela. Et avant de la quitter, Uno remet à Daniela un animal en peluche, que la fillette peut garder jusqu'au moment où elle retrouve son chien et qui lui rappelle toujours un peu l'existence de Uno.

Pendant que Daniela est à l'école, sa maman rentre avec Uno à la maison. C'est le moment où le chien peut marcher en liberté et s'adonner à ces activités que tous les chiens adorent: gambader ici et là, jouer et renifler partout! 🐾

Dans notre prochain Bulletin, je vous parlerai de ce que font au sein de leurs familles nos trois premiers chiens d'accompagnement pour autistes durant les semaines d'été (vacances, activités diverses, etc.). Nous évoquerons alors surtout les loisirs de nos chiens et leur vie de famille au quotidien, car les chiens d'accompagnement pour autistes ne sont pas uniquement là pour empêcher les enfants de se précipiter sur la route. Ils sont devenus des membres de la famille, indispensables et irremplaçables!



ÉLEVAGE

L'élevage de l'École d'Allschwil, créé en 1972 déjà, ne cesse de se développer dans le but de produire des animaux en bonne santé et possédant les qualités requises pour la formation de nos chiens de travail. Il s'agit tout d'abord de choisir de manière réfléchie les meilleurs partenaires parmi nos sujets d'élevage. Mais

afin de renouveler nos lignées, nous faisons parfois appel à des mâles d'autres élevages et croisons, avec l'assentiment amical du RCS (Retriever Club Suisse) et de la SCS (Société cynologique suisse) un Labrador et un Golden, ce qui donne ce que nous appelons une «portée hybride».

C'est ainsi que sont nées chez nous, ces dernières années, quelques portées dont le père était un Golden Retriever. Pour la première fois, nous avons tout récemment fait saillir une femelle Golden Retriever, Sky Anica von der Rummelbachbrücke, avec l'un des mâles Labradors de notre propre élevage. Avec succès: les chiots ont vu le jour le 10.08.2013. Nous nous réjouissons de suivre attentivement leur développement.

PREMIÈRE PORTÉE D'UNE MÈRE GOLDEN-RETRIEVER À ALLSCHWIL

12

Sky et ses chiots (2 mâles, 3 femelles)

13

UN FUTUR CHIEEN-GUIDE PASSE SON EXAMEN

De SILVANA GROSS

Vendredi 16 août, 7h, à l'École d'Allschwil: briefing quotidien des instructeurs de chiens-guides

d'aveugles. Il ne dure que quelques minutes, le temps pour les participants de donner brièvement leur programme de la journée dans la mesure où il diffère de celui des jours habituels. Björn Hauswirth est également présent, avec sa chienne en fin de formation: «Ce matin, Xoana

doit passer son examen. Début à 8h à la gare.»



Les Bonne chance! des collègues fument, Björn les remercie pour leurs encouragements. Il est calme, mais sérieux, ce qui, pour notre collègue bernois toujours prêt à plaisanter, peut surprendre un peu. J'admire son calme, qui est probablement dû au fait que c'est déjà son 19e examen! Il connaît les capacités de son chien, mais sait aussi que toute nervosité de sa part peut avoir une influence négative sur son travail de guide. Il ne m'avouera que quelques jours plus tard

que ce «calme» apparent est chez lui justement un signe de nervosité ...

Lors de cet examen, je serai aussi présente, ainsi qu'André Meyer, notre photographe. Arrivés à la gare, nous rencontrons Köbi Hirzel, l'expert pour chiens-guides d'aveugles mandaté par l'Office fédéral des assurances sociales (OFAS), porte-bloc et stylo-bille dans la main. Köbi Hirzel, par ailleurs maître O+M expérimenté, va faire

⤴ 08h05

Gare, Xoana a refusé correctement de prendre l'escalier mécanique et guide Björn vers l'escalier classique. L'expert constate que la chienne s'arrête exactement à l'endroit voulu.

passer ce matin son 64^e examen d'un chien ayant achevé sa formation.

Comme c'est toujours le cas, un deuxième instructeur nous accompagnera, afin de veiller à la sécurité de l'équipe et d'indiquer l'itinéraire à suivre. Roland Stadler jouera ce rôle aujourd'hui,



⏪ 08h10
Longeant la voie ferrée, la chienne-guide oppose une résistance lorsque Björn s'approche trop du vide.



⏪ 08h15
Xoana a entendu l'ordre auditif lui demandant de traverser la rue pour rejoindre le trottoir d'en face. Elle cherche entre les véhicules un passage assez large pour elle et Björn.



⏪ 08h20
Passage étroit ... Xoana ralentit son allure, puis s'y faufille rapidement tout en veillant à laisser suffisamment de place du côté où marche Björn.



⏪ 08h25
Indication correcte du début de l'escalier, marquée par un arrêt. Björn vérifie sa position en tâtant le sol à l'aide de sa canne.

attentif aux côtés de Björn. Si une situation dangereuse devait se présenter, il pourra intervenir en temps utile. L'expert marchera quelques pas derrière Björn, Xoana et Roland, observant en silence comment le chien-guide accomplit son travail. Après les brèves salutations d'usage, Björn passe son harnais à Xoana et met son masque opaque sur ses yeux. Peu après 8 h, nous démarrons ...

L'examen dure environ 45 minutes, durant lesquelles l'équipe parcourt l'itinéraire prescrit à bonne allure. On veille à ce que durant ce parcours, tout ce qui est exigé d'un

bon chien-guide puisse être testé: contourner ou indiquer des obstacles de toute nature, rechercher un escalier, une porte, un guichet de gare ou un moyen de transport, s'arrêter correctement avant de monter sur un trottoir ou d'en descendre, conduire le non-voyant devant un passage pour piétons et autres actions utiles. Dans un trajet en ville se présentent toute sorte d'obstacles imprévus. Ainsi

à la gare, des bagages posés au sol bloquent le passage, une affiche publicitaire cache le guichet et des voyageurs courent vers leur destination sans prendre garde aux autres usagers. En cours de route, des voitures encomrent

les trottoirs, des véhicules reculent ou manœuvrent pour se garer, un chantier vous oblige à franchir une rue en-dehors d'un passage pour piétons.

Aujourd'hui, mentionnons notamment cette jeune femme qui, lisant un journal et ses écouteurs sur les oreilles, déboucha soudainement au coin de la rue avant de monter un escalier en courant. Si Xoana ne s'était pas écartée à la seconde même, aussitôt suivie par Björn dans

un réflexe salutaire, tous trois se seraient percutés violemment.

Je suis l'équipe le plus discrètement possible, quelques pas derrière l'expert. Je prends une fois de plus conscience que tous ces obstacles font partie du quotidien de tout aveugle ou mal-voyant, qu'il se

déplace avec un chien-guide ou uniquement à l'aide de sa longue canne. Ce que les non-voyants et leurs chiens-guides accomplissent chaque jour est une réelle perfor-



👉👉 08h30
Un passage délicat que Xoana franchit avec prudence, comme il se doit.



mance! Il faut pour cela, en plus d'un sens assuré de l'orientation et d'un sérieux apprentissage, de la part du détenteur comme du chien, avant tout une bonne dose de courage et de confiance. Une telle performance ne serait pas possible sans tous ces ingrédients. Je tourne mon regard vers cette équipe homme et chien et je sens à nouveau monter en moi ce sentiment indescriptible fait d'admiration et de respect qui parfois m'émeut jusqu'aux larmes, tout en

me remplissant simultanément d'une joie profonde. Le photographe court ici et là, nous précédant parfois, puis se retrouvant de l'autre côté de la rue avant d'être peu après à nouveau derrière nous. C'est ainsi qu'a été prise la série de photos illustrant cet article.



👉 08h35
Obstacle au sol indiqué correctement par un arrêt de la chienne.

👉 08h40
Traversée de la chaussée sur le passage pour piétons, en ligne droite par rapport au but.



👉 08h45
Retrait du harnais et du masque opaque: félicitations à tous deux, examen parfaitement réussi!



Xoana est à présent une chienne-guide d'aveugle diplômée, prête pour l'introduction auprès d'une personne aveugle ou malvoyante. Pour Björn, le moment de la séparation approche, mais d'autres jeunes chiens avides d'apprendre l'attendent, destinés à devenir eux aussi des chiens-guides ... 🐾

CHIENS D'ACTIVITÉ SOCIALE EN MISSION SPÉCIALE

HEINZ LEHNER-HAUTLE,
détenteur de chien d'activité sociale



Les équipes chiens d'activité sociale et détenteurs assurent volontairement et sans aucune rémunération des prestations dans diverses institutions. Maisons de retraite, écoles de pédagogie thérapeutique, hôpitaux ou pénitenciers, il y a partout des personnes de tout âge pour lesquelles le contact avec un chien constitue une expérience heureuse, relaxante et enrichissante.

Ces visites sont attendues passionnément, comme on peut le lire dans le rapport de Heinz Lehner. Ce détenteur de chien d'activité sociale va chaque semaine rencontrer, en compagnie de sa chienne Dayka, un Bouvier bernois, un groupe de détenus de l'établissement pénitentiaire de Gmünden (AR).

C'est un mercredi soir. Après avoir nettoyé et brossé ma chienne Dayka, et lui avoir laissé le temps de faire ses petits besoins, nous nous mettons en route pour le lieu habituel de notre intervention, l'établissement pénitentiaire cantonal de Gmünden. Nous savons que l'on nous y attend impatiemment ...

Nos visites en tant qu'équipe chien d'activité sociale et détenteur

Dans un établissement pénitentiaire, le délit resp. l'infraction restent certes un objet de préoccupation, mais ce sont avant tout le désir de réparation et le souci de réinsertion sociale qui priment.

Ce ne sont pas là des tâches faciles. Elles exigent à bien des points de vue beaucoup d'efforts de la part des intéressés. Le fait que le groupe de détenus, de nature forcément multiculturelle, doive en règle générale vivre durant la plus grande partie de la journée dans un espace relativement restreint complique encore la situation. L'esquive n'est souvent tout simplement pas possible, si bien que des conflits sont inévitables. De nombreux prisonniers ont des préoccupations diverses. Une longue absence du foyer familial peut, par exemple, devenir insupportable dans une relation. Si les membres de la famille, amis, animaux familiers ne vont pas bien, on ne peut les soutenir ou concrètement leur venir en aide. Ou on souffre soi-même d'angoisses, d'appréhensions. Tout cela, ajouté à un sentiment d'impuissance, peut conduire au désarroi émotionnel et/ou à la dépression.

C'est alors que les équipes chiens d'activité sociale/détenteurs, mais tout particulièrement nos chiens, peuvent jouer un rôle. Ils vont sans préjugé vers ceux qu'ils visitent, leur lèchent les mains, agitent joyeusement la queue et jouent sans complexe avec eux. Pour moi, l'humain de l'équipe, c'est une immense joie de voir ce qui se passe entre Dayka et les hommes que nous

Présentation de l'EPG sur Internet (extrait)

«L'établissement pénitentiaire de Gmünden est un établissement ouvert disposant de 53 places pour des hommes devant accomplir une peine privative de liberté selon les art. 74-92 du Code pénal suisse. Dans cet établissement vivent des hommes qui ne constituent pas un danger pour la société et ne présentent pas de danger de fuite. L'EPG fait partie du Concordat de Suisse orientale et dépend du Département Sécurité et Justice du Canton d'Appenzell Rhodes-Extérieures.

L'établissement pénitentiaire est tenu de favoriser le comportement social des détenus, notamment la capacité de vivre sans commettre d'infractions. L'EPG est un établissement moderne et performant offrant des formes individuelles d'exécution des peines.»

rencontrons, de sentir que les tensions baissent et font (le plus souvent...) place à un sourire. Les détenus traitent Dayka avec affection et sollicitude et Dayka montre qu'elle se sent bien auprès d'eux.

Ces visites se déroulent de manière benévole, mais c'est la direction de l'établissement qui choisit les prisonniers que nous pouvons visiter. Ceux qui bénéficient du régime de semi-liberté viennent nous retrouver dans une vaste salle où l'on dispose de suffisamment de place pour jouer. Mais ceux qui sont soumis à un régime spécial, nous de-

vons aller les voir dans le secteur fermé de l'EPG, où l'on dispose de beaucoup moins d'espace. Nous laissons à chacun le plus de liberté possible dans son désir de faire ce qu'il souhaite en compagnie du chien. Pour ma part, en fonction des critères appris durant notre formation de détenteur de chien d'activité sociale, j'observe très minutieusement le comportement de ma Dayka. Je sais qu'elle me montrerait immédiatement si ce qu'on exige d'elle ne lui plaît pas, et à ce moment-là, j'interviendrais immédiatement.

Nos objectifs

Que faisons-nous en fait? Nous rendons visite d'abord à des êtres humains. Des hommes dans une situation particulière dont je ne sais, par l'institution où ils se trouvent, que ce que je dois absolument savoir ou par celui que je rencontre que ce qu'il veut bien me

raconter. Par principe, nos visites/interventions s'effectuent sans conditions préalables et sans intention d'atteindre un but défini. Il s'agit simplement de passer prendre les prisonniers dans leur situation actuelle, de leur donner l'occasion de se détacher quelque peu de cette situation et de leur apporter un peu de normalité. Nous ne pouvons changer leur situation, mais nous pouvons leur offrir un peu de temps, d'affection et de chaleur humaine. La chienne dans l'équipe, Dayka, fait très bien cela avec la sensibilité propre à nos chiens. J'ai l'impression qu'elle ôte à ceux qu'elle visite leurs soucis, leurs tensions, leurs malaises et qu'elle les absorbe... Moi, je reste plutôt en retrait tout en faisant très attention que ma partenaire n'aille pas trop loin, car elle donne tout ce qu'elle est capable de donner. C'est pourquoi deux fois quelque 30 minutes, c'est assez. Après notre visite, le mercredi soir vers 20 h,

Dayka est complètement épuisée et elle a besoin de beaucoup de calme, mais aussi de la tendresse de sa meute.

Continuité

Dès que Dayka entend que les occupants de l'établissement arrivent (bruits de clés, portes, voix, pas), elle part dans leur direction avant même qu'ils atteignent la porte donnant sur la salle de détente. Pour les détenus, c'est l'un des moments les plus importants qu'ils peuvent vivre, inconsciemment: il y a là une créature qui vient à ma rencontre sans aucun préjugé, qui m'accepte tel que je suis. Et cela déclenche quelque chose en eux, voir même beaucoup de choses. Personnellement, je me rendrai dans cet établissement tant que ces hommes viendront volontiers et volontairement à notre rencontre. Il me suffit de voir comment ils réagissent à la fête que leur fait Dayka et comment ils se comportent avec elle dès les premières minutes pour savoir si c'est le cas. 🐾



Monsieur Lehner a suivi avec Dayka la formation de team de chien d'activité sociale dans notre école. Dans la mesure où des places de formation restent vacantes, nous proposons cet apprentissage également à des détenteurs de chiens «étrangers», c'est-à-dire de chiens de diverses races, donc qui ne sont pas forcément issus de l'élevage d'Allschwil.

«TENDRESSE, SYMPATHIE, SÉCURITÉ...»

Que pensent ces prisonniers de nos interventions? Laissons trois d'en eux nous répondre:

« La thérapie canine en période de détention est très précieuse pour moi, car Dayka me soulage du stress quotidien. La tendresse, la sympathie, la sécurité qu'elle me donne m'aident à supporter la durée de ma détention. Dayka contribue à mon bien-être et tout son comportement va dans ce sens. Je suis aussi très attaché à elle.» (R.G.)

« La thérapie canine est très importante pour moi. J'ai beaucoup de plaisir à passer un moment avec Dayka et H.L. et je me réjouis toujours de les voir arriver. Malheureusement, c'est toujours très court. On sait pendant cette demi-heure que l'on est un être humain, et pas un détenu. Dayka est entrée dans mon cœur, c'est une chienne super, gentille et très belle. ... C'est une chose magnifique et je me réjouis de voir arriver chaque mercredi.» (K.F.)

« J'aime les rencontres avec le team, ces rencontres hebdomadaires, la détente et l'affection de la chienne Bouvier bernois. En tant qu'ancien détenteur de chien, cela me donne toujours un peu l'impression d'être retourné chez moi. J'aime la manière dont Dayka se comporte, mais aussi les conversations avec son maître et ces rencontres me permettent à chaque fois de m'évader un peu de ce séjour forcé ici.» (H.K.)



Madame Corinne Bonvin et son chien d'assistance Troy, en route ensemble depuis fin juillet 2013.

Nous vous les présentons dans le prochain numéro (75 – mai 2014).

